

Le Chœur de l'Océan à l'église

LABENNE La formation interprétera des chants classiques, régionaux ou contemporains, vendredi

La chorale Chœur de l'Océan a pour but de promouvoir le chant choral, et de le partager avec tous les inconditionnels de la musique, sous toutes ses formes.

Son répertoire évolutif, très varié, cherche à satisfaire le plus largement possible le public venu l'entendre. Comme toute association, elle participe à l'animation de la vie de la commune au cours de différents événements, ponctuels ou programmés, tels que concerts, fêtes commémoratives, Fête de la mer, messes, Téléthon ou toute autre demande particulière.

Un pédagogue à la baguette

Le Chœur de l'Océan réunit une cinquantaine de membres qui se produisent à quatre voix ou plus. Di-



Les membres du Chœur de l'Océan se produiront à l'église de Labenne, vendredi. PHOTO DR

plômé du Conservatoire national de région de Bordeaux, du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et médaillé d'honneur de la Ville de Bordeaux, Bernard Sanguinet met ses compétences de pédagogue au service de la chorale, avec patience, sensibilité, et soin du détail, pour la sérénité et le bien-être des choristes. Avec lui, les chants prennent de la couleur grâce à la tou-

che personnelle de son harmonisation et à l'interprétation soignée qu'il attend de son ensemble vocal.

La formation se produira vendredi, à 20 h 30 à l'église Saint-Nicolas de Labenne, et interprétera des chants classiques, régionaux ou contemporains. La participation du public est laissée à son appréciation.

Jean-François Lafitte

LABENNE Mercredi 3 avril 2019 **SUD OUEST**

De jeunes Espagnols reçus en mairie

Lundi 25 mars, 24 élèves espagnols de Villanueva, accompagnés de leurs deux professeurs, de M. Kamalski, principal du collège de Labenne, de son adjoint et du professeur d'espagnol, ont été reçus par la commune dans la salle du Conseil de la mairie. Une présentation de Labenne, en français, leur a été proposée, avant que l'élue de service ne se prête au jeu des questions-réponses. La dune du Pila, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz étaient au programme de ces jeunes qui attendent leurs homologues Labennais au mois de mai, pour un échange des rôles.

Jean-François Lafitte



Une classe à l'écoute.

PHOTO MAIRIE DE LABENNE

Février a donné de bons signaux pour l'été

CAPBRETON

L'office de tourisme intercommunal a lancé la saison 2019 et démontré qu'en une année, un cap a été franchi

Christine Lamaison
c.lamaison@sudouest.fr

La salle Ph'art du casino de Capbreton était pleine à craquer. Un signe parmi d'autres que l'OTI (office de tourisme Intercommunal) a sans doute gagné un pari : celui de la reconnaissance. Car on a eu beau sourire à sa création des slogans en anglais « Smile to life », des logos, du marketing, force est de constater qu'un sacré chemin a été parcouru en matière de professionnalisation, depuis les offices de tourisme qui fonctionnaient de manière familiale à une structure qui, sans nier les spécificités de chaque station, travaille à la promotion touristique d'un territoire avec des outils adaptés à son époque, et qui profitent à tous.

Plus de 1 000 adhérents

Un passage à une autre dimension auquel n'est sans doute pas étranger Denis Dupouy, le directeur de l'OTI, qui a su fédérer toutes les équipes autour d'un projet stimulant. « Je n'ai aucun mérite, car il y avait une vraie attente », insiste-t-il. La cohésion de l'équipe s'est faite autour d'un projet, avec une forme d'esprit d'entreprise. Avec pour résultat, en 2018, un énorme travail effectué : la refonte totale de tous les magazines édités, des packs stations, des guides réactifs et adap-



Les équipes de l'office de tourisme intercommunal étaient réunies autour du directeur, Denis Dupouy et de la présidente, Véronique Brevet. PHOTO XAVIER GROS

tés au terrain – pour les temps pluvieux ou pour la clientèle espagnole –, de nouvelles vitrines pour le Web, pour la destination mais aussi pour les stations (Messanges, Vieux-Boucau, Mollets, Capbreton, Labenne) avec 442 000 visiteurs, à la clé. En 2018, 1 096 structures adhéraient à l'OTI, dont le budget avoisine 1,3 million d'euros.

Pour 2019, l'objectif est évidemment de faire encore mieux, avec un budget de 255 000 euros pour des actions de promotion et de développement. « Nous allons travailler sur des actions en direction d'une clientèle qui vient de tout l'arc atlantique, explique Denis Dupouy. Autrement dit, une clientèle qui vient de Bordeaux, Toulouse, Bilbao, qui peut se décider vite, en fonction de la météo. Des actions ciblées vont être engagées dans les médias, à travers les blogueurs et les influenceurs. La région étant

identifiée comme une destination refuge, où l'on vient se recharger en énergie positive. Les deux principaux publics étant les familles ou les « dinks » ou encore les fameux « quinqu'ados », ces couples sans enfants, avec certains moyens, qui peuvent se décider au dernier moment, sans contrainte, et à qui l'on peut proposer à la fois des activités sportives, des ateliers autour de la cuisine, ou fabrication de produits bio ou artisanaux, des apéros au couvercle de soleil sur un bateau, ou des balades en pirogues. Autant de propositions dont ce territoire est riche.

Des voyants au vert

Parmi les nouveautés de l'OTI, une carte a été éditée pour la destination qui donne une photographie d'ensemble de plusieurs propositions. Dès qu'il arrive, le visiteur voit qu'il peut aller acheter du

poisson à Capbreton, faire une cure à Saubusse, une balade au courant d'Huchet, etc. Les professionnels à qui elle a été présentée l'ont, semble-t-il, plébiscitée. Un agenda de l'été est également en cours de réalisation, ainsi qu'un guide « complice de vos vacances », dans un esprit de proximité, de détente à travers des propositions et des conseils. L'OTI souhaite notamment travailler avec tous les professionnels concernés par l'activité vélo, qui peut devenir un atout encore plus fort sur Macs (la communauté de communes Maremne Adour Côte sud). Denis Dupouy voit arriver la saison avec optimisme : « À l'inverse de l'an dernier, le mois de février, qui a été très beau cette année, a eu des effets positifs, avec des réservations qui s'en ressentent. » Et dans les salons, les Landes semblent avoir la cote, avec et sans accent.

SUD OUEST Mardi 9 avril 2019

LABENNE

Conseil municipal. Il se réunira jeudi, à 19 heures, en mairie. L'ordre du jour portera essentiellement sur le budget primitif 2019, les taux d'imposition 2019 et les subventions aux associations.

Jeudi 11 avril 2019 **SUD OUEST****Le président Auriol entouré de quelques joueurs de la section.**

PHOTO JEAN-FRANÇOIS LARTTE

Les boulistes en quête d'un local

LABENNE Depuis sa création, en novembre 2011, le club de boules labenais cohabitait avec l'une des plus vieilles associations locales, la pétanque. Cette année, ses adhérents ont souhaité voler de leurs propres ailes. Ils organiseront, dimanche, un premier concours qui sera suivi d'un second au mois d'août. Les 14 licenciés seront alors sur la brèche et seront facilement reconnaissables grâce aux nouvelles tenues offertes par les membres du bureau. Hébergé provisoirement dans les locaux de la pelote, le président René Auriol voudrait bien se sédentariser et est, de ce fait, à la recherche d'un nouveau local.

Samedi 13 avril 2019 **SUD OUEST**

Nettoyage de plage demain matin

LABENNE La quatrième édition de Clean up your Landes, le nettoyage des plages organisé par l'association Go green Landes – spécialisée dans la préservation de l'environnement, se déroulera demain, à la plage de Labenne. L'association évoque un nettoyage « inhabituel, suite à l'annonce de marée noire dans le Golf de Gascogne ». Le rendez-vous est donné sur le front de mer, à 10 heures, comme d'habitude.

Les taux communaux sont maintenus

Les 13 délibérations à l'ordre du jour du Conseil municipal, qui s'est tenu jeudi 11 avril, ont été balayées en un tout petit peu plus d'une heure. L'adjoint chargé des finances, Jean-Michel Maïs, a occupé la moitié de ce temps à présenter le budget prévisionnel 2019, qu'il avait pris soin de transcrire sur une projection Powerpoint, à destination du public.

Les recettes réelles de fonctionnement s'élèvent à 7 764 677,50 € pour un montant de dépenses de 6 372 332,76 €. En cumulé, ces dépenses s'élèvent à 9 525 038,26 € dont 3 152 705,50 € qui seront créditées à la section investissement, qui présente un budget à l'équilibre pour un montant de 5 261 508,04 €. Ces dépenses seront, en grande partie, engagées dans des travaux de voirie (rue des Grives, espaces verts Claron, programme enrobé annuel, rond-point d'Yrieux, réfection des cours de tennis) et la rénovation de bâtiments municipaux (douche du trinquet, luminaire au basket, clocher de l'église, écoles, vestiaire foot, etc...). La majorité municipale a adopté ce budget, l'opposition a préféré s'abstenir.

Carton rouge

Le carton orange a viré au rouge au moment de se prononcer sur les taux d'imposition, qui restent stables à l'échelon municipal, par rapport à 2018, mais qui augmenteront de 15 % (soit une revalorisation moyenne annuelle de 44 euros par



La première phase du Plan plage est en cours de réalisation.

PHOTO J.-F.L.

habitation concernée), suite au vote du Conseil départemental, qui a tenu sa séance le 9 avril.

C'est à l'unanimité qu'a été adoptée la délibération concernant les subventions aux associations. 39 640 euros seront consacrés à l'enseignement, et 39 350 euros aux associations sportives.

« En bon père de famille »

Jacqueline Benoit-Delbast a pris alors le relais pour présenter le budget du camping municipal avec un budget prévisionnel de 70 612 euros en matière de fonctionnement et un déficit de 47 659 euros en section d'investissement. « Nous gérons le camping en bon père de famille, en réinjectant les excédents sur les travaux et en

dépensant un maximum pour minimiser les impôts », a déclaré le maire, avant le vote de ce budget qui a fait l'unanimité de l'assemblée.

Pour terminer le tour d'horizon de ce Conseil printanier, les quatre dernières délibérations ont été adoptées à l'unanimité : autorisation de revente d'un lot en lotissement communal, adhésion à l'association Esprit du Sud 40, motion relative aux communes forestières et enfin, l'approbation de l'agenda d'accessibilité programmée.

En l'absence de questions diverses, le maire a levé la séance et a pris date pour le début du mois de juillet pour la prochaine réunion du Conseil municipal.

Jean-François Lafitte

Jeudi 18 avril 2019 **SUD OUEST****LABENNE**

Le retour de la cloche de la chapelle

Selon une légende chrétienne, toutes les cloches de France et de Navarre vont prendre, cette semaine, le chemin de Rome, pour revenir dimanche, chargées d'œufs en chocolat.

Partie au mois de janvier dans les ateliers d'une des rares fonderies françaises restantes pour se refaire une beauté, celle de la chapelle Sainte-Thérèse de Labenne est revenue avec quelques jours d'avance sur ce dimanche pascal. Elle a retrouvé sa place au sommet du clocher.

Convention tripartite

Il ne reste plus à Laure Guilhem, déléguée adjointe du Conservatoire du littoral, qu'à passer le batton à la Ville de Labenne et à l'Office national des forêts, qui devrait prendre le relais, après signature d'une convention tripartite, pour



La cloche a retrouvé sa place.

PHOTO J.-F. L.

l'entretien et la gestion de ces lieux chargés d'histoire et si chers au cœur des Labennais.
Jean-François Lafitte

Les salariés de Bonduelle au marais

Située sur la Réserve naturelle du marais d'Orx, l'usine Bonduelle de Labenne tente de s'intégrer au mieux dans le décor et donne les moyens à ses employés de s'impliquer dans une politique de développement durable par le biais de la Responsabilité sociétale d'entreprise (RSE). Depuis sa mise en place, en 2016, une poignée de bénévoles a permis de faire aboutir plusieurs projets autour de la biodiversité ou de la mobilité durable, tels que l'aménagement de roselières, la création de jachères fleuries, la réalisation de compost et d'un composteur avec du matériel de récupération. Dernier projet à faire aboutir, l'intégration de ruches sur le site, qui permettront à de jeunes apiculteurs en recherche d'espaces préservés de se développer.

Cette dynamique a fait des émules. Plus d'un tiers des employés adhèrent au programme d'accompagnement #Demain chez Bonduelle. « Tous concernés au quotidien et tous acteurs à notre échelle » est l'objectif visé. Il y a des grands et des petits projets, mais tous sont fédérateurs pour les équipes, comme les animateurs de la Réserve du marais



Les employés de Bonduelle n'ont pas hésité à se mouiller. PH.J.-F.L.

d'Orx ont pu le constater vendredi, tout au long de la journée.

Arrachage de saules

À l'initiative du groupe RSE, 18 salariés ont troqué tabliers et chausures de sécurité au profit d'une combinaison et de bottes en caoutchouc pour des travaux au grand air. Tout au long de la matinée, des jeunes saules ont été arrachés par un premier groupe pendant qu'un autre les fagotait avant de les installer en plein milieu du marais, en guise de cache

pour les poissons et les oiseaux. La dynamique des deux équipes a permis de boucler la tâche en un temps record, ce qui a laissé du temps pour un repas et une découverte guidée du marais d'Orx qu'ont offert les gardes locaux à leurs hôtes, en guise de monnaie d'échange. À l'aube d'une nouvelle saison, les équipes vont rejoindre le chemin de l'usine, non sans s'être promis de renouveler cette opération concrète, visible et gratifiante à la fois.

Jean-François Lafitte

Prêts à réagir rapidement

LABENNE Le Cercle Sportif a organisé des initiations aux premiers secours pour les plus jeunes



Les gestes ont été montrés par José Laborie. PHOTO DR

L'initiation aux premiers secours et au maniement du défibrillateur est dispensée depuis longtemps par José Laborie, dans le cadre des différents cours dispensés par le Cercle Sportif Labennais. Cette expérience, menée surtout en direction des plus jeunes, lors des entraînements tout au long de la saison sportive, permet de montrer, à titre préventif, des méthodes de secours simples, rapides et efficaces, à la portée de tous.

Contrôle des blessures

Afin d'éviter les accidents, sur les tatamis ou en tout autre lieu. José

Laborie, expert en sports de combat, assisté de Laurent De Bue, explique les principales causes de blessures, en compétition ou à l'entraînement.

Contrôle des chutes, des projections, gestes effectués en cas de mauvaise réception, attelles improvisées, message d'alerte, contrôle du rythme cardiaque, arrêt de saignement (notamment du nez) et perte légère de connaissance sont les principales thématiques abordées. Une attestation de participation sera remise lors du passage de grade de fin d'année.

Jean-François Lafitte

SUD OUEST Samedi 27 avril 2019

Petits nouveaux au zoo

LABENNE Le parc a connu plusieurs naissances ces dernières semaines. De jeunes lynx sont espérés



L'entente entre Lynk, nouveau pensionnaire mâle du zoo, et Naska, la femelle locale, est au beau fixe. PHOTO J.-F.L.

Les multiples naissances annuelles, toutes races confondues, sont une des preuves du bien-être des animaux qui vivent à l'année au zoo de Labenne.

Carnet rose

Dernière naissance en date, celle d'une grue caronculée, une première au niveau national. Issu d'un œuf pondu le 1^{er} mars, le gruon, né le 5 avril, est venu rejoindre les jeunes kangourous, les lé-

muriens, les chèvres et bien d'autres encore.

Ils se retrouveront peut-être, dans les prochains mois, avec un jeune lynx. Véronique et Damien, les patrons du zoo, viennent en effet d'accueillir Lynk, un jeune mâle arrivé tout droit du Var. Après les présentations d'usage, la cohabitation depuis le mois de juillet avec Naska, une jeune femelle labennaise, se passe pour le mieux.
Jean-François Lafitte

Les Automnales tirent le rideau

SPECTACLES Les deux derniers spectacles de la saison sont prévus demain et le 11 mai à Labenne

« Portraits de femmes », demain à 17 heures à la salle des fêtes, et une soirée basque du XXI^e siècle, prévue le 11 mai, sont les deux prochaines animations de la quatrième saison des Automnales, organisées par la mairie de Labenne.

« Portraits de femmes » est un concert-performance. Il se propose d'évoquer les vies de femmes dont l'histoire a effacé les noms et les visages mais qui ont pourtant été les muses, les maîtresses, les modèles ou les épouses d'artistes aujourd'hui mythiques. Beaucoup d'œuvres les représentant sont devenues des icônes connues de tous. Les spectateurs pourront se plonger dans l'univers visuel et tex-tuel se référant à chaque muse et artiste, au moyen de vidéos accompagnant le concert.

Folklement basque

Changement de décor à la salle des fêtes, le 11 mai à 20 h 30, pour l'ultime séance de la saison. « Mu-

sik' haria » est le nouveau spectacle de Naia Robles Aranguiz, accompagnée de Yannick Tellechea et Xabi Albistur, deux guitaristes d'exception. Naia partagera son intimité musicale et les sentiments qui constituent sa sensibilité d'artiste. Dans une ambiance folk, et au travers d'expériences interactives avec son public, elle proposera de faire un travail d'introspection. Leinua konpaina, compagnie d'art populaire basque, prendra alors le relais pour défendre l'idée d'une danse basque vivante et actuelle. Composée d'une trentaine de danseurs et musiciens confirmés, la troupe devrait enflammer la salle.

Le bouquet final de cette quatrième saison des Automnales reviendra à Ortzi, initialement chœur masculin à huit, construit dans le plaisir d'un défi relevé en 2016 par une poignée de chanteurs musiciens.

J.-F.L.

LABENNE

Troc de plantes et de graines. Pour la deuxième année d'affilée, l'ACL (Arts, culture, loisirs) organise un

troc de plantes et de graines. Conseil de jardinage, ateliers et animations seront au programme de ces échanges au cours desquels seront accep-

tés toutes plantes de jardins, graines, boutures et jeunes plants. Rendez-vous à la salle Manaoc, samedi, de 9 à 13 heures. Entrée gratuite.

**Audrey Voraz, dans son espace consacré au cheval et au cavalier** PHOTO XAVIER GÉS**Christine Lamaison**c.lamaison@sudouest.fr

Son port de tête élégant et son maintien ne trompent pas. Audrey Voraz a un passé de cavalière, et ça se voit. Belle chevelure brune, sourire éclatant, elle vient d'investir, à Labenne, un nouveau lieu tout en longueur, entre ranch et motel, au bord de la nationale 10. Une ancienne carrosserie qu'elle a transformée en sellerie, baptisée Horsefolies.

On y trouve à peu près tout ce qui touche de près ou de loin au cheval, à la pratique de l'équitation ou à son bien-être. L'endroit est clair, cosy, agencé avec un goût féminin, un choix de belles matières, une sélection de produits de qualité. Mais on y trouve aussi un coin enfants avec livres, BD et équipements qui leurs sont dédiés, à côté d'un vrai salon en cuir vieilli pour les grands, qui peuvent y compulsler de beaux magazines et catalogues.

Passion de toujours

Horsefolies, c'est une nouvelle étape dans la vie d'une femme dont la vie a, jusque-là, tourné autour du cheval, quand elle ne l'a pas enfourché pour sauter les obstacles ou l'entraîner. « Je ne viens pas d'une famille de cavaliers. J'ai contracté le virus à 5 ans,

en faisant du poney, comme beaucoup d'enfants. » Mais voilà, cette passion d'enfant pour les animaux, en général, et le cheval en particulier, ne s'est pas éteinte.

Audrey Voraz, qui vit alors en région parisienne, obtient son premier cheval à 15 ans. Course et saut d'obstacle (CSO), dressage : elle devient une excellente cavalière, puis monitrice d'équitation

— « J'ai contracté le virus à 5 ans, en faisant du poney » — après avoir vaillamment tenté de rester enfermée dans un amphi de fac pendant un mois. C'est aussi le temps des compétitions en concours complet, avec des classements réguliers. Mais il faut, à un moment, tourner la page. Elle découvre alors un univers qu'elle ne pensait pas aborder, par a priori : celui des chevaux de courses. « J'avais plein de clichés sur les entraîneurs et les écuries de chevaux de courses, mais j'ai découvert qu'il y avait des gens qui faisaient ça très bien. »

Elle continue à monter en amateur, arrête l'enseignement et est embauchée dans une écurie, à Chantilly, où elle entraîne de magnifiques équidés pour la compétition. Ce travail, difficile

sur le long terme, demande une parfaite connaissance de l'animal. Il lui plaît au point de s'installer comme entraîneur, après avoir décroché sa licence.

Le bon créneau

Puis, Audrey Voraz arrive dans la région et pense à sa reconversion professionnelle, toujours autour du cheval. Elle n'a plus envie d'être moniteur d'équitation, mais fait un bilan de compétences, une étude de marché, et voit que dans un rayon de 40 kilomètres, on trouve beaucoup de chevaux, de centres équestres et peu de magasins pour s'équiper.

La sellerie qui existait à Labenne va fermer ses portes et la jeune femme tombe sur cette adresse idéalement placée. Sur 90 mètres carrés, elle propose équipements et produits et la possibilité de commander ce qu'elle n'aurait pas en magasin. Il y a même un rayon alimentation en dépannage. Audrey Voraz a son réseau d'artisans pour les réparations de cuirs. On trouve tout, du très technique à des vêtements et chaussures pour lesquels on craquerait même en ville. Elle rêve d'une unité mobile pour pouvoir se rendre aux compétitions et concours. Histoire de retrouver d'un peu plus près le parfum du champ de course.